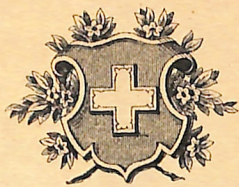


Bern, den 7. Oktober 1873



# Das Finanzdepartement

der  
Schweizerischen Eidgenossenschaft

an

den Bundesrath.

Gegenstand

Münzfrage.  
Einigkeit der  
Schweizerischen  
Eidgenossenschaft.

In einem vom 18. d. Monats datirten Circular  
wurde auf die Proklamation des Schweiz. Bundes, d. Indifferenz,  
Wahrung in Zürich, wiederholt mit dem Gesuch von dem  
Bundesrath, ob nicht diese Besondere bei den Staaten der  
internationalen Münzconvention die Einführung einer  
Conferenz vorzuschlagen, um die Lösung zu prüfen, ob die  
Vergewisserung, auf welche unsere vorerwähnte Münzfrage  
gehört, durch die gegenwärtigen Verhältnisse nachzugehen,  
wird ob der Abhängigkeit von einem Goldwährungssystem  
sei, und falls diese Sache bejaht werden, auf welche  
Weise d. mit welchen Mitteln dies am besten zu  
bewerkstelligen sei.

Beantwortung hat der Bundesrath bereits in seiner letzten  
Sitzung infolge eines glüklichen Zufalles des obgenannten  
Bundesrath die belgische Regierung zu manuellen gestiftet,  
in Gemeinschaft mit der Schweiz in dem vorgedachten  
Sinn vorzugehen, um dem Bundesrath in Council  
unter dem 20. Juni d. d. die Antwort anzufallen, dass die  
Regierung seiner Majestät der Schweiz unter dem  
gegenwärtigen Umständen einen vorläufigen Schritt  
obzuspornieren haben müssen.

Demnach muss dem Bundesrath die obigen Gesuche





Hauptdepartement der Zeitpunkt erhalten zu sein;  
 in Klappstein unter den Conventionsstaaten einer  
 verpflichten Konvention zu unterwerfen; da jedoch die  
 Konvention nicht in der Vollendung ist, in der Kaiser von Napoleon  
 seinen die Jurisdictionen des von Frankreich, als  
 Hauptpunkt, abzugeben muss, so wird beauftragt;

so für die Konvention. Minister in Paris unter  
 Zustimmung seiner Majestät der Kaiser des Reichs,  
 Kaiser des Heiligen Römischen Reichs, bei der  
 Konvention. Konvention muss die Unterzeichnung, unter Konvention  
 der Konventionenstaaten stattfinden in Paris  
 unter dieser Konvention mit Rücksicht auf die Möglichkeit  
 der Kaiser in möglichster Kürze fertig abzufassen werden.

An die Konvention. Gesandtschaft in Paris.

Protokollentwurf an das Hauptdepartement für  
 Protokollentwurf.

Mit vollkommener Zustimmung!

H. v. Hauptdepartement;

Hauff

5712.

Bundesrath vom 9. Oct. 1873

Finanz- & Zollgesetz v. 27. d.  
 Eingabedeschweiz. Handels- &  
 Industrievereins betr. Aufhebung  
 der Silberwährung

An den Gesandten in Paris  
 n. A. mit Vollstän.  
 des von dem Bundesrathe  
 betr. an den Belgien- & Argentin. Botsch.  
 16. Juni P. N. 2453 v. dem. Unt.  
 vom v. 19. Juni P. N. 3286.)

5712. Bern, 27 octobre 1873

Paris, Léopoldon Suisse

En date du 18 courant, le Comité de la Société suisse Commerciale et industrielle, à Zurich, nous a adressé une requête, dont ci-joint copie et dans laquelle il nous prie de provoquer une Conférence des Etats qui ont adhéré à la Convention monétaire de 1865, afin de faire examiner la question de savoir si le double étalon, est encore sur lequel repose notre législation en matière de monnaies, répond encore à l'état actuel des choses, ou bien si l'on doit tendre à passer à l'étalon d'or unique, et dans le cas affirmatif comment on pourrait le même y parvenir.

L'été dernier, nous avons déjà, sur la demande de la même Société, fait des démarches pour engager le Gouvernement belge à agir d'un commun accord avec la Suisse dans le sens proposé, mais nous avons reçu de notre Comité Bruxelles, M. Borel, la réponse que le Gouvernement de S. M. le Roi de Belgique considèrerait, dans les circonstances actuelles, une démarche de cette nature comme inopportune.

Les circonstances actuelles semblent. Même avant d'avoir reçu cette pétition, nous avions entamé avec vous une correspondance à ce sujet, mais vos démarches n'ont pas abouti.

Les circonstances actuelles nous semblent plus favorables pour soumettre la question à un sérieux examen. Toutefois, comme la Confédération n'est pas en mesure de prendre l'initiative à cet égard et que c'est à la France, en sa qualité de Directeur de l'Union monétaire, à le faire, nous vous chargeons, M., de faire auprès du Gouvernement français les démarches nécessaires pour la voir obtenir la convocation d'une Conférence des Etats de l'Union monétaire, et d'insister, en regard à l'urgence de la chose, pour que cette Conférence ait lieu le plus tôt possible. (de notre arrêté du 16 mai 1873,

Nous joignons à la présente copie de la correspondance que nous avons eue sur ce sujet avec le Gouvernement belge, et un rapport de notre Département des finances du 24 juin dernier, et nous saisissons l'occasion, C. T.

4 annexes, merit.